

# Une entreprise fabuleuse, un doux enchantement

▶ Avec *Merlin l'Enchanteur*, Julie Brochen et Christian Schiaretti entament une traversée du cycle arthurien de Florence Delay et Jacques Roubaud, qui s'achèvera en 2015 !

**MERLIN L'ENCHANTEUR**  
de Florence Delay et Jacques Roubaud  
Théâtre national de Strasbourg

*De notre envoyé spécial*

Un pari fou, un projet hors du commun ! Réunissant leurs troupes, les directeurs du Théâtre national de Strasbourg et du TNP à Villeurbanne ont décidé de mettre ensemble en scène le « Graal théâtre » de Florence Delay et Jacques Roubaud (1). Soit vingt-quatre heures de théâtre en dix pièces, fruit d'un travail de recherche et d'écriture commencé en 1977, achevé en 2005 - avec tout de même une pause d'une dizaine d'années ! Certaines ont déjà été créées en 1979 par Marcel Maréchal (*Merlin l'Enchanteur*, *Gauvain et le Lion Vert*, *Lancelot du Lac*) ; les autres sont demeurées inédites : *Guenièvre contre Morgane*, *La fin des temps aventureux*, *La Quête du Graal*, *La Mort du roi Arthur...* et *Joseph d'Arimathie*.

C'est avec ce dernier texte que les deux metteurs en scène se sont lancés, galop d'essai, dans l'aventure, il y a un an. C'est avec *Merlin l'Enchanteur* qu'ils la poursuivent, s'enfonçant au plus profond au pays des légendes aux forêts hantées par les fées, aux cours resplendissantes de belles dames et de preux chevaliers en quête d'amour et, plus encore, de la

fameuse coupe dans laquelle le Christ but au soir de la cène, puis qui recueillit son sang.

Commencé par la naissance de Merlin, né d'une femme et d'un incubé, déjà homme à un an, le spectacle reprend fidèlement tous les épisodes de son parcours jusqu'à sa disparition dans la prison d'amour de l'enchanteresse Viviane. Arthur, son élève, y figure en bonne place. De même le roi Pendragon, père de ce dernier, Guenièvre sa douce épouse, Ké son frère sénéchal, Gauvain, Yvain, Morgane... Et, bien sûr, la table ronde aux 365 places, plus une qui ne peut être occupée que par celui qui trouvera le Graal...

## Le spectacle reprend fidèlement tous les épisodes du parcours de Merlin.

Dans un décor de panneaux glissants, évoquant soit des enluminures et fresques du XII<sup>e</sup> siècle, soit des bois obscurs éclairés de lumières rasantes, le spectacle file gaillardement, mis en scène par Brochen et Schiaretti sans que l'on sache jamais quelle est la part de chacun. Si l'on regrette parfois un manque de folie et une (seule) faute de mauvais goût (l'introduction d'un téléphone), les scènes d'amour (surtout « courtois ») se révèlent sensuelles, loin de tout romantisme à la guimauve ; celles d'action ramènent au Shakespeare des grandes tragédies... Le retrait de l'épée du roc qui fera Arthur roi,

comme la découverte d'Excalibur, offerte par la Dame du lac sont d'une pureté parfaite...

Dominée par Jean-Claude Leguay, troublant Merlin au regard d'une juste distance sur les hommes, la distribution réunit 23 acteurs se partageant, avec la même vigueur et le même bonheur, 70 personnages : Xavier Legrand (le jeune Arthur), Marie Desgranges (Viviane), Cécile Pericone (Morgane) et surtout Fred Cacheux, le prêtre aux allures bressonniennes.

Narrateur d'une histoire qu'il a recueillie d'autres conteurs pour la reprendre à sa manière, il est le double de Florence Delay et Jacques Roubaud, maîtres d'une langue « orale » fabuleuse, poétique et concrète, instillant délicieusement dans un magnifique geste de culture des références à Goethe, Galilée, la Révolution française (« *c'est la nuit du 4-Août !* »), Mai 68 (« *il est interdit d'interdire !* »), Cervantès (ah, l'aparition, sur un bout de drap, de Don Quichotte filmé par Orson Welles !). Comme le proclame Merlin : « *Ce que dit le conte est vrai de ce que le conte dit que ce que dit le conte est vrai. Voilà pourquoi le conte dit toujours vrai.* »

DIIDIER MÉREUZE

(1) Éd. Gallimard.  
Jusqu'au 25 mai à Strasbourg, à 20 heures.  
Durée : 3 heures.  
RENS. : 03.88.24.88.00. et [www.tns.fr](http://www.tns.fr).  
Puis du 1<sup>er</sup> au 17 juin au TNP, à Villeurbanne, à 20 heures (16 heures les 3 et 17 juin).  
RENS. : 04.78.03.30.00.  
et [www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)